

vos regrets ; il laisse un nom cher à la botanique et des ouvrages qui perpétueront sa mémoire,

La médecine surtout a été cruellement éprouvée ; dès les premiers mois de l'année, elle perdait, vous perdiez, Messieurs, le D^r Brachet, lauréat de tant de concours académiques, auteur d'un traité de physiologie devenu classique, de plusieurs monographies qui sont entre les mains de tous les praticiens. Brachet est le médecin lyonnais qui a le plus écrit et dont la plupart des ouvrages resteront dans la science ; il s'est éteint à l'automne de la vie, après avoir tracé le plan d'un travail important qui devait couronner sa carrière scientifique. Investi de la confiance d'une nombreuse clientèle, mais modeste dans ses habitudes, timide et réservé dans le monde, il ne vit peut-être pas, dans notre ville, sa renommée s'élever à la hauteur de son mérite, mais dans la capitale, à l'étranger et dans toutes les écoles, son nom était et sera toujours cité au premier rang parmi les médecins célèbres de notre époque.

Un deuil plus récent vient de frapper notre Compagnie et la chirurgie lyonnaise. Le D^r Bonnet, dans l'âge moyen de la vie, dans toute la maturité de son génie, vient de s'éteindre au milieu de l'éclat de sa renommée, en déshéritant l'avenir des travaux qu'il méditait et que promettaient tous ceux qu'il avait déjà accomplis.

A ces deux noms illustres, permettez-moi d'en ajouter un autre, celui du D^r Gensoul, qui nous aurait appartenu si les exigences d'une clientèle exceptionnelle lui avaient laissé le temps de publier un seul des progrès qu'il a fait faire à la science et dont le premier avait été récompensé par le prix Monthyon. Ce n'est pas lorsque l'Europe retentissait de son nom, par les opérations brillantes et nombreuses qu'il improvisait, que vous eussiez hésité à le recevoir au milieu de vous à l'unanimité de vos suffrages, je le compte donc